

Recherche publique et innovation :

Produit national du Québec

FRAGILE



Félicitations!

Félicitations !

***Vous venez d'acquérir
le tout nouvel argumentaire
pour défendre trente années
d'investissements et de retombées
en recherche publique
et innovation au Québec.***

Table des matières

| | | | | | |
|------------------|--|----------|------------------|---|-----------|
| SECTION 1 | MANUEL D'UTILISATION | 2 | SECTION 3 | LES ARGUMENTS | 9 |
| | Mode d'emploi | 2 | | L'argument de la qualité de nos chercheurs | 9 |
| | Restrictions | 2 | | L'argument du levier financier | 13 |
| | Garantie précaire | 3 | | L'argument du gouvernement fédéral | 14 |
| | Péril en la demeure | 3 | | L'argument des régions | 16 |
| | Service à la clientèle | 4 | | L'argument de la main-d'œuvre | 18 |
| | À lire avant de parler du produit | 5 | | L'argument du patrimoine scientifique | 19 |
| | | | | L'argument de la valorisation de la recherche | 20 |
| | | | | L'argument du renouvellement du corps professoral . | 21 |
| SECTION 2 | ARGUMENTAIRE GÉNÉRAL | 6 | SECTION 4 | CONCLUSION | 22 |
| | Notre système de recherche scientifique | 6 | | | |
| | Céline Dion, le Cirque du Soleil, Denys Arcand, Bombardier... et la recherche | 6 | | | |
| | Vos arguments | 8 | ANNEXE | DONNÉES TECHNIQUES | 26 |

(ce qu'on ne lit jamais dans les manuels d'utilisation)

Mode d'emploi

À lire absolument avant de vous présenter à un cocktail, à un conseil d'administration ou à un dîner avec toute personne influente auprès du gouvernement. Évidemment, à assimiler impérativement, absolument et coûte que coûte avant de prendre le micro ou la plume.

2

Restrictions

Aucune restriction. Tous les droits de reproduction de ce manuel d'utilisation sont autorisés notamment si vous êtes de ceux et celles qui veulent conserver le leadership du Québec en matière de recherche publique et d'innovation: chef d'entreprise, dirigeant d'université ou de laboratoire, chercheur, intellectuel, journaliste, etc.

Garantie précaire

Ce produit ne bénéficie pas d'une garantie prolongée. Le gouvernement du Québec se retrouve actuellement dans une position financière difficile qui l'oblige à faire des choix. Ce n'est pas une question de parti politique, c'est une question de saine gouvernance que les milieux de recherche publique comprennent et acceptent.

Nous avons donc collectivement des choix à faire. Mais du même souffle, nous pensons qu'il faut éviter à tout prix d'affaiblir les institutions qui fournissent le carburant essentiel au développement du Québec.

Péril en la demeure

Pour la première fois depuis 20 ans, les principaux fonds de recherche publique du Québec ont vu réduire leur budget d'environ 7 %. Si la mesure est annonciatrice d'une tendance, c'est dramatique. Non seulement faut-il protéger nos acquis en matière de recherche publique, mais nous devons renforcer le leadership du Québec sur la

scène canadienne et mondiale en recherche et innovation avant qu'il ne soit trop tard. Il y a aussi urgence d'agir: de plus en plus, nous subissons une concurrence internationale féroce dans la course aux cerveaux et la chasse aux brevets.

Service à la clientèle

Si vous avez des questions sur le produit national du Québec tel qu'il est compris dans ce manuel, ou si vous désirez étayer vos arguments, n'hésitez pas à prendre contact avec vos représentants au service à la clientèle:

4

Pierre Boyle

Fonds de la recherche en santé
du Québec

(514) 873-2114
pboyle@frsq.gouv.qc.ca

Sylvie Dillard

Fonds de recherche sur la nature
et les technologies

(418) 643-8560
sylvie.dillard@fqrnt.gouv.qc.ca

Louise Dandurand

Fonds de recherche sur la
société et la culture

(418) 643-7582
louise.dandurand@fqrsc.gouv.qc.ca

À lire avant de parler du produit

Les pages qui suivent vous donnent un aperçu du produit national québécois en matière de recherche publique et d'innovation. Voici ce que vous y découvrirez :

- 1** D'abord, vous serez probablement étonnés de savoir que nos chercheurs québécois sont parmi les plus performants en recherche au Canada et dans le monde ;
- 2** Vous comprendrez aussi que si nous modérons nos efforts en recherche, nous courons au désastre. En fait, nous ne pourrons plus rivaliser non seulement avec nos partenaires américains et européens, mais les nouvelles communautés scientifiques émergentes comme la Chine et l'Amérique du Sud risquent de devenir de véritables concurrents dans un avenir plus ou moins rapproché.

Le produit national du Québec

Notre système de recherche scientifique

Au Québec, nos richesses naturelles ont longtemps constitué l'essentiel de notre produit national. Malheureusement, aujourd'hui, ces richesses ne peuvent à elles seules garantir la prospérité du Québec. Nous évoluons dans une société du savoir, dans une économie planétaire où la maîtrise des sciences et des technologies fera dorénavant la différence entre les sociétés prospères et... les autres. Pour parler plus simplement, l'avenir du Québec ne se compte plus uniquement à la quantité d'épinettes debout mais aussi au nombre de centres de recherche et de chercheurs en activité.

Céline Dion, le Cirque du Soleil, Denys Arcand, Bombardier... et la recherche

Dans certains secteurs d'activités, le Québec réussit des percées internationales remarquables. Ces succès reposent essentiellement sur notre capacité d'innover, de développer des savoirs uniques et de les mettre à profit. C'est le cas des

phénomènes comme Céline Dion, le Cirque du Soleil, les films de Denys Arcand ou les prouesses technologiques de Bombardier.

Nos chercheurs au Québec sont moins connus que les Bombardier de ce monde et c'est dommage. Pourtant, notre système de recherche est un véritable joyau, une grande réussite collective, un produit unique, original et envié par les autres provinces canadiennes et plusieurs pays. Autre réalité non négligeable : tous les gouvernements depuis Jean Lesage y ont contribué, toutes orientations politiques confondues.

Au cœur de ce produit national, trois fonds de recherche :

- ❖ le Fonds de la recherche en santé du Québec ;
- ❖ le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies ;
- ❖ le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture.

Chacun de ces fonds subventionne des dizaines de champs de recherche stratégique. Ensemble, ils couvrent un large éventail du savoir humain, de la santé à l'éducation en passant par la génomique et le transport d'énergie. Nous vous invitons à consulter

l'annexe de ce manuel d'utilisation pour vous faire une meilleure idée des principaux champs d'excellence soutenus par les trois fonds.

Les pages qui suivent présentent une série d'arguments, vos arguments. Choisissez ceux qui vous animent le plus, vous serez plus convaincants lorsque vous les utiliserez.

Vos arguments

- ❖ L'argument de la qualité de nos chercheurs
- ❖ L'argument du levier financier
- ❖ L'argument du gouvernement fédéral
- ❖ L'argument des régions
- ❖ L'argument de la main-d'œuvre
- ❖ L'argument du patrimoine scientifique
- ❖ L'argument de la valorisation de la recherche
- ❖ L'argument du renouvellement du corps professoral

L'argument de la qualité de nos chercheurs

Cela vaut la peine d'investir en recherche au Québec parce que nos chercheurs sont très bons. Excellents, même !

Nos bons coups

Nous réussissons dans de nombreux créneaux d'excellence : la virologie, l'embryologie, les neurosciences, la génétique, la pharmacologie, le cancer, l'aérospatial, l'énergie, l'exploitation des ressources naturelles, les télécommunications, la linguistique, le développement de l'enfant, la finance, l'éthique, les matériaux performants et les arts médiatiques.

Nos inventions

Nous connaissons une moyenne de brevets octroyés plus élevée que celle de l'Ontario, et nous nous rapprochons résolument de la moyenne des pays du G7. Depuis 1980, près de 7 500 inventions québécoises, issues de tous les milieux de la recherche, ont été brevetées aux États-Unis.

Nos publications scientifiques

Depuis plus de 7 ans, nous affichons un taux de publication scientifique supérieur à la moyenne canadienne et notre performance se compare à celle des pays du G7. Mondialement, nous nous situons au 22^e rang dans ce domaine, avec une production représentant 1 % de toutes les publications scientifiques mondiales. Plus d'une centaine de nos scientifiques se retrouvent dans le peloton de tête des chercheurs les plus cités au monde.

10

Au Québec, science = affaires

Qui dit recherche dit technologie. La part de la haute technologie dans nos exportations se compare avantageusement à ce que l'on observe dans les petits pays de l'OCDE, ceux caractérisés par une économie ouverte.

Le Québec accapare 47 % des exportations des industries de haute technologie au Canada, un secteur qui dépasse aujourd'hui les exportations des entreprises dites de faible technologie.

Notre présence dans le monde

Près d'une publication scientifique québécoise sur deux est le fruit d'une collaboration entre un chercheur et un ou plusieurs scientifiques à l'étranger.

| DOMAINES DE RECHERCHE AVEC COLLABORATION INTERNATIONALE | |
|--|--------|
| PHYSIQUE | 56 % |
| MATHÉMATIQUES | 43 % |
| SCIENCES DE LA TERRE | 40 % |
| RECHERCHE BIOMÉDICALE | 40 % |
| GESTION, ADMINISTRATION, ÉCONOMIE, SCIENCE POLITIQUE, PSYCHOLOGIE ET GÉRONTOLOGIE | + 30 % |

Nos succès dans les concours

Le Québec est au sommet de la performance canadienne lorsque vient le temps de décrocher du financement. Il existe plusieurs programmes canadiens de financement à la recherche. Or, année après année, nos chercheurs québécois décrochent plus de bourses et de subventions que la moyenne escomptée, compte tenu du poids démographique du Québec dans le Canada.

12

| POIDS DÉMOGRAPHIQUE DU QUÉBEC DANS LE CANADA | | 24% |
|--|------|----------------------------------|
| TAUX DE SUCCÈS DES CHERCHEURS QUÉBÉCOIS AUPRÈS DES ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES FÉDÉRAUX | | MOYENNE 32% |
| CONSEIL DE RECHERCHE EN SCIENCES NATURELLES ET EN GÉNIE (CRSNG) | 28 % | |
| CONSEIL DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES (CRSH) | 30 % | |
| INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA (IRSC) | 35 % | |
| FONDATION CANADIENNE POUR L'INNOVATION (FCI) | 34 % | |
| PROGRAMME DES CHAIRES DE RECHERCHE | 34 % | |

En dollars, on estime que les chercheurs québécois décrochent près de 95 millions de dollars de plus que ce que le poids démographique du Québec leur permettrait d'espérer obtenir.

Mentionnons enfin que deux universités québécoises dominent la scène canadienne pour le plus grand nombre de subventions par professeur-chercheur : McGill et Montréal.

L'argument du levier financier

❖ En recherche publique au Québec, 1 \$ = 5 \$, 6 \$, 7 \$...

13

En effet, il faut savoir que chaque dollar investi par le gouvernement du Québec dans des programmes d'infrastructures soutenus par les fonds de recherche attire au moins cinq autres dollars. Dans le cas des centres de recherche, la performance se situe autour de sept dollars. Dans certains cas, elle peut atteindre dix dollars.

Même phénomène pour les initiatives stratégiques, ce qu'on appelle les *projets concertés* avec des partenaires. Ainsi, pendant que les Fonds investissaient 13 millions de dollars en 2003 dans des actions concertées, leurs partenaires y injectaient 49 millions de dollars, pour un total de 62 millions de dollars, et un rapport de 1 \$ à 4,68 \$.

Ces projets concertés avec des partenaires couvrent un large éventail de sujets : vieillissement de la population, impact des jeux de hasard et d'argent, persévérance et réussite scolaires, aménagement et environnement rural forestier, production et transformation laitière, aliments fonctionnels et produits nutraceutiques, politiques favorables à la santé et au bien-être, développement des communautés et environnement rural, économie et gestion des services de santé, stratégies de lutte contre la pauvreté, sciences et technologies de la mer, etc.

L'argument du gouvernement fédéral

Certains pensent que les subsides du gouvernement fédéral pourraient suffire à appuyer les efforts de recherche publique au Québec.

C'est faux, pour plusieurs raisons :

- 1) Politiquement, il nous semble important que le Québec conserve sa capacité de définir ses besoins de recherche, de décider des emplacements des centres de

recherche sur son territoire, bref, de contrôler son développement scientifique comme il l'a toujours fait depuis 30 ans ;

- 2) Nous avons toujours favorisé l'établissement et le maintien d'infrastructures de recherche au Québec en complémentarité avec les fonds du gouvernement fédéral. La résultante est fort bénéfique pour le Québec : l'argent est investi chez nous, dans nos centres, et c'est grâce à ce partenariat que nous avons développé des pôles d'excellence aujourd'hui reconnus à travers le monde. Dans ce sens, notre capacité à attirer les fonds du gouvernement fédéral est directement tributaire des stratégies de développement de recherche que nous mettons au point, des créneaux que nous choisissons et des choix que nous jugeons structurants dans tel ou tel autre secteur scientifique ;
- 3) La recherche au Québec est souvent inspirée de notre réalité. En fait, les secteurs où le Québec se distingue sur la scène mondiale sont ceux où il y a une forte activité de recherche : l'industrie pharmaceutique, l'aéronautique, le multimédia, l'effervescence culturelle, la linguistique, le génie, la recherche psychosociale, etc. Nous devons donc conserver l'initiative partout, au risque de nous retrouver déconnectés de notre propre réalité.

L'argument des régions

Grâce à des investissements en recherche sur l'ensemble de notre territoire, la recherche publique au Québec contribue directement au développement économique, social et culturel de nos régions.

Chaque année, nos universités en régions produisent plus de 700 diplômés de deuxième et troisième cycles, ce qui constitue un enrichissement substantiel pour la collectivité. Au chapitre de l'emploi, les universités sont parmi les plus importants employeurs de leur région.

16

| UNIVERSITÉS | EMPLOIS RÉGULIERS DIRECTS |
|---|---------------------------|
| UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES | 764 EMPLOIS |
| UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI | 486 EMPLOIS |
| UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE | 147 EMPLOIS |
| UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS | 327 EMPLOIS |
| UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI | 370 EMPLOIS |

La recherche en régions est souvent liée aux préoccupations locales...

- ❖ Trois-Rivières : les pâtes et papiers et la gestion des PME;
- ❖ Le Bas-Saint-Laurent : les sciences de la mer, la gestion des ressources maritimes et l'aquaculture;
- ❖ L'Abitibi-Témiscamingue : les mines, la métallurgie, la gestion des ressources forestières, l'étude des Premières Nations;
- ❖ Le Saguenay Lac Saint-Jean : l'aluminium, les matériaux antigivrants, la recherche fondamentale en histoire géologique et génétique;
- ❖ L'Outaouais : l'informatique des télécommunications...

... sans oublier certaines problématiques transversales qui trouvent assises dans toutes les régions :

- ❖ le développement territorial;
- ❖ l'économie sociale;
- ❖ les enjeux sociaux économiques et culturels des Premières Nations;
- ❖ l'organisation de la vie des petites collectivités.

Chaque année, nos chercheurs en régions reçoivent environ 50 millions de dollars en subventions et contrats de toutes sortes dont 10 millions de dollars en provenance des organismes subventionnaires provinciaux et fédéraux.

L'argument de la main-d'œuvre

Le Québec est vraiment gagnant sur plusieurs fronts scientifiques et économiques : 45 % de toute la recherche et développement de l'industrie pharmaceutique canadienne se fait chez nous et 54 % des entreprises de biotechnologie au Canada logent au Québec. Ces performances sont possibles grâce à une main-d'œuvre disponible et compétente.

18

Or, la qualité des diplômés d'une société est directement liée à la performance des réseaux universitaires, eux-mêmes tributaires du dynamisme de leurs professeurs-chercheurs. L'équation est limpide : plus nous investissons en recherche, plus nous attirons des profs de haut calibre, et plus nous sommes en mesure d'assurer une relève de qualité pour notre fonction publique, nos entreprises, nos organisations et nos établissements d'enseignement.

Heureusement, nous sommes déjà en piste : Montréal se classe au 5^e rang des villes d'Amérique du Nord quant à son ratio d'étudiants gradués et de professeurs par 1 000 habitants, alors qu'elle est au 14^e rang au plan démographique. Il nous faut conserver ce leadership de Montréal. Sans compromis.

De plus en plus, partout dans le monde, les villes s'imposent souvent en amont des nations. Elles se caractérisent par la présence de plusieurs densités : densité de professeurs-chercheurs, densité d'étudiants, densité de financiers, densité de savoirs, densité de technologies... Plusieurs observateurs croient que le boom économique de certaines régions du monde est directement relié à la présence de grappes de prospérité, elles-mêmes résultantes des efforts concertés en recherche et innovation.

Et si c'était vrai ?...

L'argument du patrimoine scientifique

19

Au cours des dernières années, plus de 600 millions de dollars en provenance du gouvernement du Québec, de la Fondation canadienne pour l'innovation et des diverses campagnes de financement des universités ont été investis en équipements scientifiques, installations et immobilisations majeures de toutes sortes.

Nous sommes maintenant bien outillés pour former la relève et attirer les meilleurs candidats parmi la nouvelle génération de professeurs-chercheurs. Nous bénéficions d'une plate-forme à l'innovation qui fait l'envie de plusieurs voisins. C'est un acquis que nous ne devons pas négliger, ni en entretien, ni en capital humain, pour profiter pleinement de ces installations.

L'argument de la valorisation de la recherche

Valoriser la recherche, c'est lui créer des débouchés commerciaux ou des perspectives de développement pour l'avenir. Nous avons fait nos classes au cours des dernières années en valorisation de la recherche, notamment avec la création de Valorisation Recherche Québec, et la création d'entreprises dérivées. Aujourd'hui, quatre sociétés, Sovar, Univalor, Gestion Valéo et MSBI, gèrent un portefeuille de valorisation et de commercialisation des résultats de recherches pour les universités commanditaires. Le bilan est déjà intéressant :

- ❖ depuis l'an 2000, quelque 650 dossiers de valorisation ont été étudiés, donnant lieu à 313 brevets. De ces dossiers, près de 250 sont en cours de valorisation ;
- ❖ comme dans le cas des Fonds de recherche, les investissements des sociétés produisent un effet de levier, puisque pour chaque dollar investi dans des projets, plus de trois dollars ont été ajoutés par d'autres partenaires privés ;
- ❖ près de la moitié des entreprises québécoises de biotechnologie ont pris naissance dans un centre de recherche public soutenu par l'un des trois Fonds.

L'argument du renouvellement du corps professoral

On ne peut dissocier l'environnement de recherche publique du phénomène de renouvellement du corps professoral de nos universités.

Or, le fait est bien documenté: d'ici 2010, les universités québécoises devront embaucher quelque 8 000 nouveaux professeurs.

L'ampleur sans précédent des départs à la retraite des baby-boomers provoque déjà une vive concurrence entre les universités canadiennes et nord-américaines. Dans ce contexte, nous devons faire d'énormes efforts pour attirer et retenir les meilleurs professeurs actifs en recherche.

Ne touchons pas à la recherche ! Investissons davantage !

Le Québec est l'héritier d'une riche tradition de soutien public de la recherche, amorcée dès le début des années 70. La configuration du financement public de la recherche au Québec, avec ses trois Fonds oeuvrant dans des secteurs de compétence définis en fonction des grands champs de la recherche, est un modèle envié à travers le Canada, un modèle que certaines provinces commencent même à imiter. Il s'inscrit également dans les pratiques observées des économies les plus avancées de la planète.

Nous réussissons ainsi, mieux que bien d'autres régions du monde, à attirer les meilleurs cerveaux et à susciter chaque année de nouvelles carrières en recherche.

En 2001, le mandat des organismes subventionnaires a été redéfini selon des grands secteurs de recherche. Les trois Fonds servent des clientèles fort différentes. Du génome à la santé des populations, de la réussite scolaire aux nanotechnologies en passant par la création artistique, les objets de recherche sont aussi variés que les besoins de la société québécoise et les intérêts des chercheurs.

Or, de tels modèles ont besoin de continuité. Le moindre effritement de leurs bases de financement peut leur être fatal puisqu'ils sont conçus pour générer des résultats à moyen et long terme, comme toute recherche scientifique, en plus de répondre à des objectifs de développement de savoirs indispensables dans une économie aujourd'hui planétaire.

Les Fonds travaillent continuellement à harmoniser et mettre en commun certaines infrastructures et outils de gestion pour accroître l'efficacité de chaque dollar investi. Le présent manuel d'utilisation est une initiative commune, et il témoigne de cette intention.

Dans le même esprit, les trois Fonds de recherche se sont dotés d'un ensemble de valeurs et de principes directeurs qui s'expriment ainsi :

Nous existons pour permettre l'excellence en recherche.

Nous encourageons la mise en valeur des connaissances et des compétences ainsi que leur transfert au service de la société québécoise.

Nous reconnaissons la richesse de la recherche intégrée multidisciplinaire et intersectorielle.

Nous favorisons la promotion de la science sous toutes ses formes et la contribution des chercheurs au développement du Québec.

Le Fonds de la recherche en santé du Québec

Le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies

Le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture

Nos sources en vrac

- Données des organismes subventionnaires, 2001-2002
- Tableau de bord, MDER, 2003
- OST, 2003
- PQSI, 2001
- L'Université du Québec en quelques chiffres, 2001-2002
- AUCC, 2002
- CSST, Tableau de bord du système d'innovation québécois
- OCDE, R&D and Productivity Growth : A Panel Data Analysis of 16 OECD Countries
- Dossier des actions concertées, FRSQ, FQRNT et FQRSC, 2003
- Rapports d'activités des PDG, 2001-2002 et 2002-2003
- Rapports annuels FRSQ, FQRNT et FQRSC 2002-2003
- www.chairs.qc.ca

Les Fonds de recherche du Québec en bref

Fonds de la recherche en santé du Québec

Ce Fonds soutient dix-neuf centres de recherche regroupant quelque 2 200 chercheurs et plus de 5 000 étudiants gradués et stagiaires.

Plus de 15 réseaux thématiques issus des priorités de santé au Québec, et conçus pour favoriser le maillage entre les chercheurs.

Une vingtaine de domaines d'expertise :

- Endocrinologie/Nutrition
- Neurosciences et santé mentale
- Santé cardiovasculaire
- Cancer
- Infectiologie et immunité
- Adaptation-réadaptation/maladies musculosquelettiques
- Génétique/génomique/protéomique
- Vieillesse
- Santé respiratoire
- Santé et développement de l'enfant
- Reproduction et développement
- Troubles sensoriels (vision/ audition)
- Génie cellulaire et tissulaire
- Hépatogastroentérologie
- Traumatologie
- Radiobiologie
- Bioéthique
- Recherche clinique, évaluative et épidémiologique/Soins et services
- Recherche psychosociale
- Santé des populations/Santé publique

Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies

Ce Fonds couvre un large spectre de recherches, allant des mathématiques pures jusqu'au développement de nouvelles technologies.

Dix grands domaines d'expertise :

- Structures abstraites
informatique, mathématiques, statistiques et probabilités
- Nature et interactions de la matière
particules et rayonnement, atomes et molécules, états de la matière, terre, planètes et univers
- Organismes vivants
êtres vivants, subcellulaire, cellulaire, génomique et protéomique, microbiologie, organisation et fonctions biologiques, psychologie - aspects biologiques.
- Ressources naturelles
agriculture, forêts et végétaux, mines, eaux intérieures et océans
- Énergie
production d'énergie, transformation et utilisation d'énergie, transport d'énergie
- Environnement
eau, air, terre, polluants, écologie et qualité du milieu, gestion et protection
- Technologie de l'information et des communications
communication, information, intelligence artificielle
- Techniques, mesures et systèmes
outils de caractérisation, phénomènes ondulatoires, systèmes électriques et électroniques, système mécanique, système de transport
- Matériaux
matériaux de base, matériaux fonctionnels et intelligents, nanotechnologies
- Fabrication et construction
procédures de fabrication, procédés industriels, conception, grands ouvrages

Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture

Ce Fonds offre des bourses d'excellence et de perfectionnement visant à préparer la relève de chercheurs, et des programmes de subventions dans le but d'appuyer les chercheurs dans la production du savoir et dans le transfert des connaissances.

Treize domaines de recherche :

- Arts, littérature et société
- Création artistique et littéraire
- Cultures, religions et civilisations
- Développement et fonctionnement des personnes et des communautés, et vie sociale
- Économie, emploi et marchés
- Éducation, savoirs et compétences
- Enjeux fondamentaux et finalités de la vie humaine
- Gestion des organisations
- Langues et langage
- Médias, communications et information
- Milieux de vie, aménagement et appropriation de l'espace humain
- Nature, transformation et gouvernance de la société et des institutions
- Relations internationales et développement

*Nos recherches
changent le monde!*

